


Méditation-Prière-Dimanche 23.10.2022

30^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Siracide 35 12–19](#)
Psaume :  [Psaume 34 2–3, 17–19, 23](#)
Deuxième Lecture :  [2Timothée 4 6–18](#)
Évangile :  [Luc 18 9–14](#)



*Accueillir La Lumière pour devenir transparents à La
Beauté... !*

Lecture du livre de Ben Sira le Sage Si 35, 15b-17.20-22a

Le Seigneur est un juge
qui se montre impartial envers les personnes.

Il ne défavorise pas le pauvre,
il écoute la prière de l'opprimé.

Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin,
ni la plainte répétée de la veuve.

Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli,
sa supplication parviendra jusqu'au ciel.

La prière du pauvre traverse les nuées ;

tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable.

Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui,
ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

Depuis quelques jours La Parole nous exhorte à la prière persévérante. Nous avons médité sur la prière : « Être devant Dieu et l'accueillir, c. à. d. accueillir l'Amour et entrer dans le désir de la dynamique divine ». Déjà faire silence, créer le vide en nous et se mettre devant Dieu est une prière et un DON de Dieu qui nous donne le désir de Lui, Amour infini.

Non seulement nous avons médité sur *le sens* de la prière mais nous avons pris la *décision* d'une prière persévérante .

Et AUJOURD'HUI la liturgie insiste sur l'attitude fondamentale du priante : **le cœur pauvre.**

Ce n'est pas d'une condition misérable que les textes nous parlent mais bien d'une attitude fondamentale loin de l'autosuffisance.

Dans une société où nous avons perdu tant de temps et d'énergie dans l'accessoire et le superficiel, dans la construction de notre image, d'ailleurs si fragile. Les textes nous ramènent à l'Essentiel : trouver sa juste place face au Créateur et face aux autres, *créer de la place en nous pour accueillir le don de l'Amour.*

Redécouvrir que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes mais que nous avons un ombilic.

Et rendre grâce pour la vie qui nous est donnée pour VIVRE et FAIRE VIVRE.

Et pourquoi le bibliste nous parle de la veuve et de l'orphelin, de l'opprimé ? Parce que malheureusement par situation sociale ils expérimentent le « manque » et savent par expérience qu'ils ont besoin des autres pour avancer.

Et TOUS nous avons en nous des manques. Découvrons-les et cessons de les occulter par des artifices. Reconnaissons-les humblement et plongeons dans la richesse enfouie dans la profondeur de notre être avec cette confiance infinie en criant vers Dieu, le Père de TOUS, pour qu'Il prenne pitié de nous et nous donne la grâce de

devenir des personnes vivant de l'Essentiel, de l'Amour, tournées vers les autres et se libérant de tout jugement et de toute comparaison aux autres.

Soyons honnêtes avec nous-mêmes, en chacun-e de nous sommeille un pharisien à des degrés différents.

Demandons pour nous et pour l'humanité de devenir des êtres pauvres dans le sens biblique pour que la prière devienne une vraie prière sincère.

Ps 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23

R/ Un pauvre crie ;
le Seigneur entend. (Ps 33, 7a)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 2 Tm 4, 6-8.16-18

Bien-aimé,
je suis déjà offert en sacrifice,
le moment de mon départ est venu.
J'ai mené le bon combat,
j'ai achevé ma course,
j'ai gardé la foi.
Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice :
le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là,
et non seulement à moi,
mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour
sa Manifestation glorieuse.

La première fois que j'ai présenté ma défense,
personne ne m'a soutenu :

tous m'ont abandonné.
Que cela ne soit pas retenu contre eux.

Le Seigneur, lui, m'a assisté.

Il m'a rempli de force
pour que, par moi,
la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout
et que toutes les nations l'entendent.

J'ai été arraché à la gueule du lion ;
le Seigneur m'arrachera encore
à tout ce qu'on fait pour me nuire.
Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste.
À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Nous aussi le Seigneur nous remplit de force si notre cœur est pauvre pour la recevoir. Il nous donne les forces pour échapper à la gueule du lion de l'autosuffisance pour qu'ainsi par toute notre VIE nous proclamions l'AMOUR.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 18, 9-14

En ce temps-là,
à l'adresse de certains **qui étaient convaincus d'être justes
et qui méprisaient les autres,**

Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier.
L'un était pharisien,
et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :
'Mon Dieu, je te rends grâce
parce que je ne suis pas comme les autres hommes
– ils sont voleurs, injustes, adultères –,
ou encore comme ce publicain.

Je jeûne deux fois par semaine
et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'

*Le publicain, lui, se tenait à distance
et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ;
mais il se frappait la poitrine, en disant :*

'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'

Je vous le déclare :
quand ce dernier redescendit dans sa maison,
c'est lui qui était **devenu un homme juste,**
plutôt que l'autre.

Qui s'élève sera abaissé ;
qui s'abaisse sera élevé. »

Dans ce passage il y a un réel piège. Il commence à nous dire à qui il est adressé. Et voilà que très souvent nous fermons la porte en nous disant qu'il est adressé à une autre catégorie de personnes que nous. Mais non !

Tous nous nous attrapons, si nous sommes sincères, que nous avons en nous des tendances à la supériorité, à l'autosuffisance, au jugement et à la comparaison aux autres.

Et la fin de la parabole nous le rappelle que nous DEVENONS, petit à petit, des justes, des personnes ajustées à l'Amour infini. Et ce cadeau est à recevoir chaque jour dans un cœur pauvre.

Prions les uns pour les autres, pour l'Église et l'humanité, peuple aimé de Dieu en marche vers plus de Vie. Supplions avec persévérance pour notre conversion.

Bonne prière persévérante, toute tournée vers l'Amour.

Dora Lapière.